

Hollywood, le 29 janvier 1979

Cher Marcel,

Je pense bien avoir passé la semaine sans t'écrire une seule fois, et je le regrette. C'est que j'ai fait une rechute de ma grippe — ou Dieu sait quoi. En tout cas, j'ai été encore plus malade que la première fois. Un bon bougre du Québec, locataire aussi de madame Cassioni, m'a conduit chez ce même docteur Bourque que j'avais consulté il y a 3 semaines, à Pompano Beach, à vingt-cinq milles d'ici, c'est toute une affaire! Il m'a attendue et ramenée. Je ne sais comment m'acquitter envers lui. En tout cas, le docteur Bourque m'a remise aux antibiotiques, de la vibramycine cette fois-ci. Je te dis qu'il n'y va² pas de main morte, lui, avec les antibiotiques. J'ai eu un gros mal de gorge, la gorge enflée sans doute parce que j'avais peine à avaler, puis je me suis mise à tousser et cracher à l'infini. Le pire est passé. Je commence à reprendre souffle, quoique amortie par la vibramycine. Je t'assure que cette expérience d'être malade au loin, seule, sans autre soutien que celui³ de bons voisins compatissants, est dure. La Cassioni n'est pas très serviable, sauf certains jours, quand ça lui chante. Les Lambert ne se sont pas montrés depuis leur petite visite d'il y a deux semaines. Heureusement que parmi les locataires, il s'en trouve de sympathiques. Ils m'ont fait mes commissions pendant les deux ou trois jours où j'ai été le plus malade. Maintenant ça va aller, je pense. J'espère reprendre assez de forces pour revenir en février, je ne sais quand au juste. Je t'ai dit, n'est-ce pas, que je t'ai fait envoyer des fruits pour ta fête, tangellos et pamplemousses. S'il y a moyen d'attraper le téléphone le 9, je t'appellerai pour te faire mes souhaits. La peinture des salles de bains est-elle terminée? Il est très important que cela soit fait bien avant que je n'arrive et qu'il n'y ait plus d'odeur de peinture dans l'appartement.

En vérité, je ne sais trop si c'est la malchance ou le climat qui est [à] blâmer, mais je n'aurai guère été bien ici, sauf quelques journées par-ci par-là, comme aujourd'hui justement où le baromètre est à la hausse, le ciel clair, l'air plutôt froid et beaucoup plus sec que d'habitude. Ce qui m'amène à penser que c'est la variabilité excessive du climat ici et peut-être l'humidité, aussi très variable, qui le rendent si difficile à supporter. Hélas, toi tu aurais peut-être été mieux. J'ai vu un bonhomme souffrant d'oedème du poumon qui s'est dit bien, lui, ici. Mais comment savoir? Et j'ai trouvé cette expérience bien décevante et bien usante. Enfin, j'espère refaire mes forces avant de revenir assez prochainement. Tu m'apporteras mes bottes à l'aéroport. Avec elles et mon manteau de laine très chaud, le blanc, que j'ai apporté, je ne risquerai pas de prendre froid.

Je t'embrasse bien affectueusement et espère avoir bientôt de bonnes nouvelles de toi.

Gabrielle